



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VIII*, n° 1 - 2 - 3, 1996 (Janvier – Juin), p. VII-XV

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11850-3.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11850-3.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1996. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

RÉUNION DU BUREAU

17 Janvier 1996

Présents: Mme et MM. Blum, Debailly, Fulconis, Lazard.

Excusés: MM. Arnould, Montet.

Mme la Présidente ouvre la séance à 18 heures. La réunion porte sur la préparation de l'ordre du jour et des modalités pratiques de l'assemblée générale du 3 février 1996. Mme la Présidente présente le résultat de ses démarches en vue des futures conférences organisées par la Société. Un calendrier est mis en place. Sont prévus: Jean Jacquart, le 3 février, sur "Le Paris de Montaigne", Anne-Marie Cocula, le 9 Mars, sur "Etienne de La Boétie et Montaigne", Marc Venard, le 6 avril, sur "Grégoire XIII, le pape de Montaigne", Achille Olivieri, le 4 mai, sur "De l'expérience à l'expérience des marchands", Daniel Ménager, le 8 juin, sur "Montaigne et l'admiration". Jean-Yves Pouilloux est lui aussi pressenti. La date de l'assemblée générale de 1996 est fixée au 8 juin.

L'ordre du jour étant épuisé, Mme la Présidente lève la séance à 19 heures.

Pascal Debailly
Secrétaire général adjoint

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 3 février 1996

Mme la Présidente déclare la séance ouverte à 14 heures 30. Elle commence par présenter des excuses, au nom de la Société, pour la date tardive de cette assemblée générale, retardée par les mesures du plan "Vigipirate", puis par les grèves. Elle présente ensuite le rapport moral pour les années 1994 et 1995, riches en manifestations, après les commémorations de 1992 et de 1993. Quatre conférenciers sont intervenus en 1994: Antoine Compagnon sur "Montaigne et la III^e République", Suzanne Kadar sur "Montaigne consultant, un humaniste dans l'entreprise", Laurent Thirouin sur "Montaigne demi-habile", Claude Blum enfin sur "Les premières publications des *Essais* à Bordeaux, 1580-1582". L'année 1995 fut marquée en outre par la tenue de deux colloques importants, l'un sur "Editer les *Essais* de Montaigne", en collaboration avec Paris IV, l'autre sur "Marie de Gournay et les *Essais* de 1595". A ces deux colloques s'ajoutent une conférence d'Anne-Marie Cocula sur "Montaigne et Henri de Navarre", et un débat autour du livre de Pierre Leschemelle, *Montaigne ou le badin de la farce*.

Après avoir évoqué cette abondante activité, Mme la Présidente n'a pas de mal à mettre en valeur la vitalité de la Société. Elle rend hommage au dynamisme du secrétaire général, André Fulconis, qui, au cours de l'année 1995, a envoyé 2192 lettres circulaires ou personnelles. Plusieurs conférenciers sont déjà prévus pour 1996, notamment A.-M. Cocula, D. Ménager, M. Venard, A. Olivieri, J.-Y. Pouilloux. Elle souhaiterait accroître l'influence de la Société à l'étranger et augmenter le nombre des correspondants. Le bilan se révèle finalement positif, malgré quelques inquiétudes en ce qui concerne les finances de la Société, mais elle espère qu'elles s'amélioreront du fait de notre changement d'éditeur et de diffuseur. Le rapport moral et adopté à l'unanimité des votants.

Gérald Montet, trésorier de la Société, présente le rapport financier. Les subventions accordées par le C.N.L. ainsi que le retour à un nombre plus réduit de pages pour le Bulletin ne peuvent que contribuer à cette amélioration. J.-Cl. Arnould précise que notre bilan financier est plutôt satisfaisant par rapport à celui d'autres sociétés savantes. Le rapport financier est adopté à l'unanimité des votants.

André Fulconis, secrétaire général, remercie Madeleine Lazard, notre Présidente, pour son constant et cordial appui. Il fait remarquer que, novice, il a dû aux conseils amicaux de J.-Cl. Arnould, son prédécesseur, et de G. Montet, notre trésorier, et à l'aide amicale de P. Debailly, d'avoir pu prendre la suite de J.-Cl. Arnould. Il souligne que l'excellence de la situation héritée et l'agréable entente entre tous ont remarquablement facilité la tâche de chacun. Il ajoute aussi, en souriant, que le secrétaire général a une secrétaire principale, son épouse.

Quelques chiffres lui permettent de rendre compte de la situation de la Société: au 2 février 1996, la Société compte 631 adhérents, 401 personnes privées et 230 collectivités. La majorité des adhérents a payé la cotisation 1995. Mais une partie importante ne s'en est pas acquittée à ce jour. Et le second bulletin de l'année 1995 restant à payer, l'urgence de la régularisation de leur situation doit apparaître sans aucun doute aux membres de la Société en retard de cotisation.

Les délais de parution du premier numéro 1995 de la revue, dûs au changement d'imprimeur et de diffuseur (dont nous n'avons d'ailleurs qu'à nous féliciter), et surtout les perturbations du courrier à l'automne 1995, ont fait différer les rappels de cotisation. La réception du premier bulletin a cependant, comme d'usage, provoqué le paiement de nombreuses cotisations.

L'état des membres de la Société fait apparaître que 48 % des adhérents particuliers sont de l'hexagone, 9 %, des pays francophones; 20 % des adhérents (particuliers et collectivités) aux Etats-Unis. Pour ce qui concerne les collectivités, 80 % des adhérents sont hors hexagone. C'est l'occasion pour le secrétaire général de mettre en évidence la réussite, qu'il constate, de ce qu'il appelle la "re-création" de la Société par notre président d'honneur Cl. Blum. Il en profite pour saluer la présence dans l'assemblée d'un jeune étudiant brésilien, Luiz Antonio Alves Eva, et lui souhaite la bienvenue dans la Société. Ce caractère international de la Société, découlant directement des colloques organisés et du haut niveau atteint sous la direction de Fr. Charpentier par le Bulletin, reste essentiel.

Cependant, après le rapport de notre trésorier, dont tous s'accordent à applaudir l'efficacité et le chaleureux dévouement, le secrétaire général, au nom du Conseil d'Administration, propose à l'Assemblée, pour consolider un budget en équilibre relatif, d'augmenter légèrement le taux des cotisations. Il rappelle que les taux actuels ont été fixés il y a *six ans*. La mise à jour proposée est nettement inférieure au taux d'inflation, sauf pour les étudiants dont la cotisation passerait de 30 à 60 F par an, ce qui reste en-dessous des frais de publication et d'envoi des bulletins et circulaires, mais se maintient dans l'esprit d'accueil inauguré par Cl. Blum. Cette réactualisation est décidée à l'unanimité des votants. Le secrétaire général remercie l'Assemblée.

Au chapitre des questions diverses, A. Tournon, actuellement responsable du Bulletin, exprime son souhait de voir se développer la section "Forum", destinée à accueillir des notes brèves appelant au débat (à la "conférence", dans l'esprit de Montaigne). Il compte sur ce "Forum" pour accroître encore l'intérêt du Bulletin.

A Géralde Nakam qui demande la date de parution du colloque *Editer Montaigne*, Cl. Blum répond qu'il est sous presse.

Mme la Présidente lève la séance à 15 h. 15.

L'Assemblée générale est suivie d'une conférence de Jean Jacquart sur "Le Paris de Montaigne".

Pascal Debailly
Secrétaire général adjoint

CONSEIL D'ADMINISTRATION
du 3 février 1996

Présents: Mmes et MM. Arnould, Blum, Debailly, Eyquem, Fulconis, Ishigami-Iagolnitzer, Lazard, Montet, Saulnier, Tournon.

Excusés: MM. Bernoulli, Pottière-Sperry.

Invités: Mme Fulconis, M. Levraud.

Mme la Présidente ouvre la séance à 17 heures. La discussion s'engage sur la publication prochaine du colloque *Marie de Gournay et les Essais de 1595* et du colloque *Editer Montaigne*. Cl. Blum rappelle qu'une éventuelle subvention du C.N.L. permettrait de couvrir les frais de parution du colloque *Editer Montaigne*. Le colloque sur Marie de Gournay paraîtra dans le Bulletin.

André Fulconis présente aux membres du conseil J.-P. Levraud et suggère que lui soit confiée la fonction de chargé de mission; il propose que Mme Fulconis, qui rend à la Société de grands services auprès de son mari, soit elle aussi chargée de mission. Les membres du conseil, à l'unanimité, donnent leur accord. Il émet ensuite le souhait que le nom des membres perpétuels décédés soient retirés de la liste qui figure au début du bulletin. Les membres du conseil sont d'accord.

Cl. Blum formule alors des projets de colloque. Après discussion, il est prévu d'organiser en 1997 un colloque sur *Les détournements éditoriaux des Essais*, et en 1998 un colloque sur *L'édition des Essais de 1598*.

M. Eyquem souhaiterait qu'une enquête soit entreprise sur la réception de Montaigne dans les lycées, les *Essais* figurant parmi les textes spécialement inscrits au programme du baccalauréat. Cette idée est approuvée, les modalités d'exécution restant à l'étude.

L'ordre du jour étant épuisé, Mme la Présidente lève la séance à 18 heures.

Pascal Debailly
Secrétaire général adjoint

**SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES
AMIS DE MONTAIGNE**

(Association régie par la loi de 1901).

Paris, le 15/01/1996

BILAN DE L'EXERCICE 1995.

I) ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES

RECETTES		DEPENSES	
52,97% Fr. : 30 134,00			
Cotisations encaissées		Frais d'imprimeur	51 851,59
47,03% Etr. : 26 759,36		Frais de distributeur	23 141,00
Soit un total de	56 893,36	Bureau	1 966,38
Subventions	25 200,00	Frais de secrétariat Poste	8 128,51
Contributions volontaires	1 620,00	Divers	246,40
Banques intérêts compte "Réserves"	2 730,03	Frais de Banques / CCP	485,55
Ventes	3 441,81	Dotation au colloque M. de Gournay	3 055,00
Recette diverses	860,00	Frais divers	3 340,78
TOTAL DES RECETTES REELLES	90 745,20	TOTAL DES DEPENSES REELLES	92 215,21
<u>Mouvements internes</u>		<u>Mouvements internes</u>	
Rectif BNP sur cpte normal	3 468,00	Rectif BNP sur cpte normal	3 468,00
CCP à cpte BNP	7 500,00	Virt. entre cptes CCP à BNP	7 500,00
Soit un total de	10 968,00	Soit un total de	10 968,00
RECETTES EN COMPTA	101 713,20	DEPENSES EN COMPTA	103 183,21

II) RESULTATS NETS DE L'EXERCICE

Montant total des recettes réelles..... 101 713,20
 Montant total des dépenses réelles..... 103 183,21

RESULTAT DE L'EXERCICE

-1 470,01

Le "RESULTAT NET" ne tient donc compte que des **RECETTES ET DES DEPENSES REELLES** et non des divers virements entre comptes qui, eux, sont compris dans les postes comptables généraux cités en "D" et "F" du chapitre "III" de "SITUATION FINANCIERE AU 31/12/1995".

III) SITUATION FINANCIERE AU 31/12/1995**Colonne**

C	Montant de comptes Banques et CCP, courants au 01/01/1995.....	17 057,54
D	Recettes de l'année (Compris revenus "Epargne" et virements internes).....	101 713,20
E	Total: Solde de l'année précédente + Recettes de l'année.....	118 770,74
F	A déduire: Dépenses de l'année (compris virements internes).....	103 183,21
G	Solde des comptes bancaires/CCP normaux au 31/12/1995.....	15 587,53
H	Montant du compte Epargne	60 500,00
I	Montant total disponible.....	76 087,53
	Stock.....	

Avoir total de la société au 31/12/1995

76 087,53**IV) CONTROLE DE LA REPARTITION DES FONDS DISPONIBLES ET STOCK**

Montant du compte BNP N°04847796 (Normal) au 31/12/1995.....	7 112,57
Montant du compte BNP N°35221503 (Epargne) au 31/12/1995.....	60 500,00
Montant du compte CCP N°6.271.95 P au 31/12/1995.....	8 474,96
Total Partiel.....	76 087,53

A déduire: charges a payer au.....(frais de secrétariat,
Fournisseurs, etc.) (Voir détail).....

Trésorerie disponible au.....

A ajouter: Stock au

AVOIR DE LA SOCIETE AU 31/12/95

76 087,53

LA PRESIDENTE

LE TRESORIER

LE COMMISSAIRE AUX COMPTES

COLLOQUES ET BULLETIN

Les étymologies lancent un perpétuel défi, à relever. Si un "colloque" est un échange de propos, un "bulletin" peut passer pour le diminutif d'une bulle pontificale. Il faudrait changer cela. Le travail est à moitié fait: il se trouve que les actes de colloques, faute d'acoustique adaptée, enregistrent plutôt les assertions des orateurs que les échanges auxquels elles ont donné lieu. Reste donc à transférer l'esprit de "conférence" sur le bulletin, qui y perdrait toute prétention à l'infailibilité, et ne s'en trouverait que mieux.

Les occasions ne manqueront pas; et la première pourrait être fournie par quelques-unes des communications réunies ici et présentées par J.-Cl. Arnould, maître d'œuvre des journées consacrées en 1995 à Marie de Gournay. On constatera sans peine que, tout en rendant un hommage quasi-unanime à la ferveur et à l'intelligence de cette fille spirituelle de Montaigne, plusieurs des intervenants ont mis en doute son exactitude d'éditrice. Est en jeu l'authenticité de la version des *Essais* imprimée en 1595. On sait pourtant que depuis quelques années la primauté reconnue naguère par F. Strowski et P. Villey à l'"Exemplaire de Bordeaux" est contestée, au bénéfice de cette même version de 1595, par des plumes accréditées. Il serait bon que s'ouvre un véritable débat, en pleine lumière. La très prochaine parution du colloque *Editer les Essais* en démontrera encore mieux la nécessité, s'il en est besoin. Qu'il soit clair, dès à présent, que les pages du "Forum" de notre Bulletin sont faites exprès pour recevoir avis et arguments dans un sens ou dans l'autre, voire, s'il se trouve des correspondants vraiment pyrrhoniens, ni dans un sens ni dans l'autre, et dans les deux à la fois.

Signalons également un autre sujet sur lequel une discussion paraît s'imposer, bien qu'il n'intéresse qu'indirectement Montaigne. L'attribution à La Boétie du *Mémoire sur la pacification des troubles* édité par P. Bonnefon et plus récemment par M. Smith, qui paraissait aller de soi il y a quelques années, est actuellement contestée; les arguments qu'on y oppose seront sommairement présentés dans le second bulletin de 1996; mais ce n'est là que le début d'une controverse où toutes les répliques pertinentes, en quelque sens qu'elles aillent, seront accueillies et reproduites pourvu qu'elles observent la concision indispensable.

Il est à coup sûr bien d'autres questions propres à donner au Bulletin l'animation et l'attrait d'un véritable instrument d'échanges. Encore faut-il que le jeu soit ouvert, et se joue à plusieurs. Nous voici au temps des sollicitations et des invites; autant prévenir celui des défis, où chacun camperait sur ses positions faute d'avoir erré un peu à l'écart pour voir au-delà, et peut-être reconnaître leur précarité.

A.T.